

## L'histoire de Triikka

« Mon maître Théophile a décidé cette année de vendre son huile à Jérusalem. Ce n'est pas très loin, mais il y a quand même 9 km. Mon maître a mis deux paniers sur l'âne et a rangé les jarres pleines d'huile dedans. Pour ne pas faire la route tout seul mon maître m'a appelé :

- Hop Triikka, on va à Jérusalem vendre l'huile. En route !

Ouaff ouaff ! Que je suis content, je ne serai pas attaché toute la journée à surveiller le jardin. Je préfère courir devant et derrière mon maître ou bien chercher des trous où des petites bêtes se cachent.

En arrivant à Jérusalem, de plus en plus de monde se presse sur le chemin. Mon maître me dit de rester près de lui. Plus on avance, plus il y a de gens qui marchent. Tous se serrent les uns à côté des autres. Quelqu'un s'est mis à crier des mots que je ne comprends pas.

- Que se passe-t-il demande mon maître ? Quelqu'un lui répond :
- Ah je crois que le Jésus dont on parle beaucoup est là

Un autre homme confirme :

- Oui oui, c'est Jésus qui est là ! Regardez, il est monté sur un âne.

De loin je vois que l'âne en question est bien plus petit que le nôtre. J'entends quelqu'un qui explique :

- Comme on prépare une fête à Jérusalem, plein de gens en ont profité pour voir Jésus.

Moi je suis un chien et je ne vois pas grand-chose ouaff ! J'entends surtout des cris, des acclamations de joie, et puis je vois quelqu'un retirer sa tunique et la jeter par terre, d'autres font de même. Il y a un tapis de tuniques devant ce Jésus monté sur l'âne !

Je n'ai jamais vu ça, je vous le dis ! ouaff ! D'autres gens ont pris des branches d'arbres, les posent par terre ou les agitent en criant " ho...ha... na... iss de vid ." Je ne comprends toujours rien. On a du mal à marcher, à se frayer un passage : mon maître veut aller sur la place du marché. J'ai un peu peur de le perdre, tant il y a de monde.

Vous vous rendez compte : des manteaux, des branchages, des habits, comment ne pas marcher dessus tellement il y en a ?

Quelqu'un s'exclame :

« Jésus, notre roi, Jésus, notre roi, Jésus, notre roi » puis les gens continuent : « hosanna, hosanna, Fils de David, béni sois-tu ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

- Ah c'est ça qu'ils braillaient tous depuis tout à l'heure « Hosanna, Fils de David », je ne le connais pas, moi, ce David ! ouaff ! Peut-être que mon maître, oui. Et moi chien je ne sais pas ce que veut dire « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ». Il faudra que j'écoute ce que mon maître va raconter à sa femme. Je comprendrai mieux, je ne suis qu'un chien, moi....

Hé attention, on va me marcher sur les pattes, "ouaff, ouaff". Hé là !

Je vois que mon maître change de direction ouaff ouaff ! "Attends-moi, j'arrive ! "

On sort de cette foule qui suit cet homme qui ne dit rien mais qui est tellement acclamé. Tous se dirigent vers le temple. Mon maître et moi, on se retrouve enfin l'un à côté de l'autre. Il me dit : « eh bien dis donc Triikka, c'est bien la première fois que je vois autant de monde à Jérusalem ; ce Jésus doit être quelqu'un de bien pour être autant acclamé ! Je ne sais pas si Judith (la femme de mon maître) le connaît. Je sais qu'elle discutait la semaine dernière d'un homme sage qui parlait bien et qui guérissait, peut-être est-ce lui ?... Allez mon chien, on a perdu beaucoup de temps, allons au marché vendre notre huile aux habitants, enfin... s'ils sont au marché et non pas en train de s'égosiller derrière Jésus ! »